

# UN CYSTICERQUE POLYCÉPHALE CHEZ LE MULOT (Apodemus sylvaticus L.)

Y Campana-Rouget

# ▶ To cite this version:

Y Campana-Rouget. UN CYSTICERQUE POLYCÉPHALE CHEZ LE MULOT (Apodemus sylvaticus L.). Vie et Milieu, 1950, 2, pp.202-206. hal-02506052

# HAL Id: hal-02506052

https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02506052v1

Submitted on 12 Mar 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# UN CYSTICERQUE POLYCÉPHALE

# CHEZ LE MULOT (Apodemus sylvaticus L.)

par

#### Y. CAMPANA-ROUGET

A l'autopsie d'un Mulot capturé à Banyuls (Pyrénées-Orientales), le 17-9-1949, nous avons trouvé, adhérant à l'intestin, un kyste de la grosseur d'une noisette. L'ouverture de la paroi révéla la présence d'une larve polycéphale de Cestode, parfaitement vivante, douée de mouvements, baignant dans un liquide eau de roche. La vésicule centrale d'où partaient les scolex évaginés avait été malencontreusement fendue lors de l'ouverture du kyste, mais les têtes ont continué à s'étirer et se contracter pendant plusieurs heures.

# Description

La vésicule centrale, ovalaire, mesure 12  $\times$  10 mm.; de sa périphérie partent, à intervalles assez réguliers et dans un même plan, 16 pédoncules dont 2, en formation, ne mesurent que 6 et 8 mm.; les 14 autres, bien développés, atteignent 29 à 36 mm. de long; la partie proximale, tubulaire, non segmentée, a un diamètre moyen de 2,25 mm.; le pédoncule est parfois élargi à la base et plus mince ensuite; l'extrémité libre, segmentée sur 15 à 20 mm. de long, est large de 3,5 mm.; elle porte quatre ventouses ovalaires d'environ  $270\times220~\mu$  et une double couronne de crochets. Ceux-ci, au nombre de 42, mesurent, les uns 340 à 370  $\mu$ , les autres 227 à 250  $\mu$ .

# Identification

Notre cysticerque se rapproche beaucoup des larves polycéphales déjà décrites qui ont toutes été rapportées, bien qu'avec quelques réserves, à *Taenia taeniaeformis* Batsch. En

dehors de ces formations, il a été signalé quelques cas de bourgeonnements multiples à l'intérieur des cysticerques, principalement chez C. tenuicollis (Leuckart 1886, Crusz 1948), mais leur aspect est très différent, les vésicules étant attachées

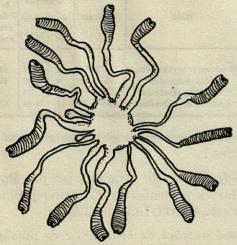


Fig. 1. — Cysticerque polycéphale du Mulot. Grandeur naturelle.

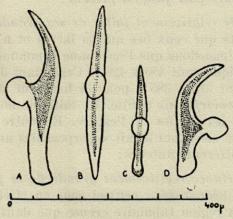


Fig. 2. — Crochets d'un des scolex. A et B, grands crochets ; C et D petits crochets.

sans aucun ordre en divers points de la paroi, à la manière d'une hydatide. Il s'y trouve même des vésicules-filles endogènes. Dans ce cadre rentrent sans doute aussi les cysticerques de *Taenia solium* à deux scolex décrits par Lent en 1942 (in Kuntz 1943).

Voici un tableau donnant les principales caractéristiques des larves polycéphales de *T. taeniaeformis*:

Auteur	Date	Hôte	Vésicule	Branches		Nom- bre de	Taille des crochets	
				Nom- bre	L(mm)	cro-	Grands	Petits
SOUTHWELL			10 mm				200 40011	
	100000000000000000000000000000000000000	Mastomys erythroleucus	THE CASE OF THE PARTY.	The second second	20-22	123 198 22 5 75 1	380-400µ	CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE
DOLLFUS	1938	Mus musculus	13× 7 mm	6	10-12	46	395-399µ	244-255µ
KUNTZ	1943	Ondatra zibethica	7× 5 mm	2	24	1)	))	)1
CAMPANA	1949	Apodemus sylvaticus	12,5×10 mm	16	30-36	42	340-370µ	227-240u

Les différences essentielles entre notre larve et les autres sont les suivantes :

- 1° Sa grande taille : ce caractère est peu important, étant donné que les larves normales de T. taeniaeformis peuvent mesurer de 3 à 20 cm. (NEVEU-LEMAIRE 1936);
- 2° Son grand nombre de branches : ce nombre est très variable, de 2 à 16 suivant les larves considérées, nous remarquons qu'il est toujours pair jusqu'à présent;
- 3° La taille relativement faible de ses grands crochets: ils sont plus petits que ceux des autres larves et n'atteignent pas non plus les dimensions que l'on donne communément dans les ouvrages classiques soit 380 à 420 μ. Cependant Joyeux et Baer (1936) indiquent 315 à 385 μ pour la longueur des grands crochets du T. taeniaeformis adulte. La taille de nos crochets rentre donc dans les limites de l'espèce. En outre leur forme et leur disposition sont tout à fait superposables aux figures données par les différents auteurs;
- 4° L'importance relativement grande de la partie non segmentée de ses pédoncules : ceux-ci sont en effet longs et plus minces dans la région tubulaire creuse que dans la région segmentée aplatie. Chez les autres larves, les branches conservent le même diamètre sur toute leur longueur et la partie non segmentée est très réduite. Nous ne pouvons donner d'explication à ce phénomène, mais il ne nous paraît pas avoir une valeur spécifique.

L'ensemble des caractères de notre larve ne nous permet donc pas de la différencier des autres cysticerques déjà connus et nous croyons pouvoir l'identifier à T. taeniaeformis, les légères différences constatées ne sortant pas des limites de l'espèce.

On ne peut connaître avec certitude l'étiologie de ces monstruosités, cependant Kuntz considère qu'elles ont pour cause un traumatisme intéressant la couche germinative à un stade précoce du développement. Il se base pour cela sur la théorie de Dew (1925) relative à la formation des vésicules-filles exogènes du kyste hydatique : celles-ci proviendraient d'une lésion de l'hydatide primitive.

Il est curieux de constater que tous les monstres polycéphales signalés jusqu'à ce jour aient dû être rattachés à *T. taeniaeformis*. Nous pensons qu'il y a un rapport entre le pouvoir de bourgeonnement particulièrement développé chez cette espèce (larve de grande taille, segmentation précoce) et la prolifération anarchique donnant naissance à des monstres.

#### Résumé

Nous avons trouvé dans la cavité générale d'un Mulot un kyste contenant une larve polycéphale de Taenidé. Malgré de légères différences concertant la taille, le nombre des branches, la taille des crochets, elle est comparable aux autres larves monstrueuses déjà décrites et nous la rattachons à Taenia taeniaeformis Batsch.

L'origine de ces monstruosités est probablement un traumatisme atteignant la couche germinal à un stade précoce du développement.

Ces anomalies, très rares, se rencontrent uniquement chez T. taeniaeformis et peuvent avoir un rapport avec le pouvoir de prolifération très élevé des larves de cette espèce.

#### BIBLIOGRAPHIE

- 1925. Dew (H.-R.) The histogenesis of the hydatid parasite (Taenia echinococcus) in the pig. Med. J. Australia, XII, 1925, p. 101-110.
- 1938. Dollfus (R.-Ph.) Sur un Cysticercus fasciolaris Rudolphi tératologique (polycéphale). Ann. Parasit. XVI, 1938, p. 133-141.
- 1936. Joyeux (Ch.) et Baer (J.-G.) Faune de France, XXX, Cestodes, 1936, Lechevalier édit. Paris.
- 1948. Krusz (H.) Observations on a case of Endogenous budding in Cysticercus tenuicollis Rud. J. Helminth., XXII, 1948, p. 63-72.

- 1943. Kuntz (R.-E.) Cysticercus of Taenia taeniaeformis with two strobilae. J. Parasitol., XXIX, 1943, Research notes, p. 424-425.
- 1942. Lent (H.) Nota sobre o encontro de cisticercos de Taenia solium L. com dois escolices. Rev. Brasil. Biol., II 1942, p. 197-201.
- 1936. Neveu-Lemaire (M.) Traité d'Helminthologie médicale et vétérinaire. Vigot édit. Paris, 1936.
- 1937. Southwell (T.) et Kirshner (A.) Description of a polycephalic Cestode Larva from *Mastomys erythroleucus*, and its probable idendity. *Annals of Trop. Med. and Parasit.*, XXXI, 1937, p. 37-42.

and souther the conducted and the souther and office of

Institut de Parasitologie de la Faculté de Médecine de Paris (Directeur : Prof. H. GALLIARD);

Laboratoire Arago, Banyuls-sur-Mer (Directeur: Prof. G. Petit).